de manuscrits exécutés dans les couvents des alentours de Sis et dans la ville[316] même, (comme nous l'indiquent aussi les mémoires des églises), et les louanges décernées dans ces manuscrits aux lettrés de Sis, nous sont un motif de satisfaction; plusieurs fois, surtout dans les antipho-naires, nous voyons indiqué que «les originaux étaient des meilleurs exemplaires des *premiers savants* et des *premiers maîtres* de Sis». Parmi ces premiers maîtres qui ont étudié et vérifié la musique des hymnes, il convient de placer au premier rang, comme l'attestent les mémoires, le célèbre prêtre *Grégoire,* surnommé *Khoul* (le Sourd), d'où l'exemplaire lui-même est appelé *Khelguetzi,* comme nous l'avons dit ailleurs. Ce prêtre était connu comme «premier maître et brave copiste»; je ne saurais préciser la date à laquelle il a vécu, mais il est certain que c'est au temps de la dynastie de nos rois.

Au XIII[e] siècle, surtout durant le règne de nos quatre premiers rois, notre pays traversa une période de tranquillité et de progrès. Passionnés pour les études et la magnificence de leur royaume, ces princes contribuèrent de toute leur puissance aux réformes intellectuelles; plusieurs livres utiles et nécessaires furent écrits, grâce à leur générosité, et distribués non seulement dans le territoire de la Cilicie, mais encore aux couvents de l'Orient, et même en Occident, où les Arméniens avaient formé des colonies et bâti des couvents et des églises, je veux dire en Italie.

De hauts personnages, illustres par leur science et par leur dignité ecclésiastique, accouraient d'Orient en Cilicie, pour y nourrir leur esprit et y chercher des livres; quelques-uns y venaient à découvert, d'autres cachaient leur haute position, pour poursuivre, comme de simples étudiants, avec plus de liberté, le cours de leurs études. Ainsi firent le célèbre *Mekhitar Koche, l'historien Vartan,* auteur de plusieurs livres, qui demeura longtemps dans la cour du roi, et composa une grammaire pour le passetemps de Héthoum et de Zabel. Son compagnon d'étude, le Docteur *Guiragos,* autre historien, termina aussi dans la Cilicie son Ménologe, trois ans avant sa mort, (1271).

---

316 Un historien poète qui conte en vers les faits de Nicol, évêque des Arméniens de Pologne, dit: «Les évangiles écrits en lettres d'or, tous ces livres rares et précieux transportés à Love, (Lemberg), reliés en argent, étaient sortis des trésors de Sis». L'historien Arakel rapporte qu'il y avait plus de mille manuscrits.